

Camille Paglia, les mauviettes, le sexe et l'art de la guerre

8 mars: les féministes dissidentes 4/4 L'essayiste américaine tire à boulets rouges sur un féminisme académique «puritain et infantilisant» dans son dernier ouvrage.



Camille Paglia défend l'émancipation par la responsabilisation personnelle.
Image: Getty Images

À 72 ans, l'Américaine Camille Paglia est un ovni dans le milieu du féminisme, un véritable taon, une empêchuse de tourner en rond. «Débarrassons-nous du féminisme d'infirmier et de dénigrement des hommes [...] devenu un bac à légumes fourre-tout dans lequel un tas de pleureuses paumées peuvent entreposer leurs névroses défraîchies.»

Voilà pour le ton de prédilection de la professeure universitaire de sciences humaines, qui aime provoquer partout où elle passe, comme l'illustrent ses textes et discours sur le féminisme compilés dans «Femmes libres, hommes libres: sexe, genre, féminisme», dont la traduction est sortie en décembre 2019. Libre-penseuse, l'intellectuelle prosexo qui avait jeté un pavé dans la mare du féminisme académique américain en 1990 avec «Sexual Personae», refuse d'appartenir à une communauté. Lesbienne et revendiquant une «voix transsexuelle» tant elle ne se reconnaît pas dans un genre en particulier, elle ulcère le mouvement LGBT en déclarant que les changements de sexe pratiqués sur des mineurs seraient des «abus d'enfants».

«Ta gueule, connard!»

Plus globalement, Camille Paglia fustige toute posture victimaire. Selon elle, le féminisme doit rimer avec la responsabilisation des femmes par elles-mêmes. «Un étudiant fait une remarque vulgaire à propos de vos seins? Ne vous éclipsiez pas pour aller gémir avec les mauviettes du campus. Occupez-vous-en. Sur-le-champ. Dites: «Ta gueule, connard! Et retourne à la porcherie, on t'y attend, ça presse!» Règle générale, les femmes qui dégagent cette attitude fonceuse dans la vie se font harceler moins souvent.»

Elle s'insurge aussi contre les boycotts d'intellectuels sous prétextes qu'ils seraient sexistes. «C'est infantile. Infantile. On lit les grands auteurs (ndlr: en l'occurrence Freud, plutôt que «cette crapule de Lacan», comme elle le décrit) non pas parce que

Par Marianne Grosjean@marianne7687
Mis à jour à 15h48

«Un féminisme pour des femmes responsables»

Camille Paglia étant en congé scientifique et ne donnant pas d'interview jusqu'à la rentrée universitaire, nous avons résumé son propos à partir de citations de son ouvrage.

Au sujet de #metoo:

«De voir dans le mouvement #MeToo tant de femmes instruites de la classe moyenne se précipiter pour porter des jugements expéditifs a été saisissant et consternant. En privilégiant les émotions et la solidarité de groupe plutôt que les faits et la logique, elles ont fait renaître le stéréotype nuisible de l'irrationalité des femmes, qui était autrefois utilisé pour nous refuser le droit de voter.»

Au sujet de ses opposants:

«J'en vins presque aux mains avec une tablee de féministes universitaires quand je mentionnais que les différences sexuelles avaient une dimension hormonale. A l'unanimité, elles déclarèrent que j'avais subi un lavage de cerveau, que j'avais été cravatée par des générations de scientifiques masculins sexistes. Elles allaient jusqu'à nier, surréellement, que les hormones existaient.» En 2019, Camille Paglia, bien que lesbienne, a été visée par des étudiants LGBT qui exigeaient sa démission de l'Université des Arts de Philadelphie, où elle enseigne depuis 30 ans ([lire en anglais ici](#)). En cause, son avis sur l'«ingérence infantilisante» des campus dans les cas d'agressions sexuelles. Seuls les

tout ce qu'ils disent est parole d'évangile, mais parce qu'ils développent notre imaginaire, notre QI, ils font s'ouvrir dans notre cerveau des cellules qu'on ignorait même avoir.»

Art militaire et maternité

Camille Paglia soutient que les femmes qui souhaitent accéder aux plus hauts sommets professionnels auraient tout intérêt à étudier la stratégie militaire pour avancer, plutôt que de demander des quotas. Grande admiratrice de Simone de Beauvoir, dont elle juge «Le deuxième sexe» brillant et inégalé à ce jour, elle s'en écarte néanmoins lorsqu'elle regrette que la nature biologique de la femme a été écartée du féminisme. «Le féminisme s'était rendu souvent coupable d'un dénigrement insensible et, pour moi, contre-productif de la maternité. [...] La deuxième vague féministe glorifia la femme de carrière et bouda la mère qui restait à la maison sous prétexte qu'elle trahissait la cause.» Sur l'avortement aussi, elle n'hésite pas à voguer à contre-courant, malgré le fait qu'elle soit pour sa légalisation: «Un vide moral se trouve au cœur du féminisme occidental, un code laïque bourgeois qui voit les enfants comme un problème de gestion qu'il faut confier à des nounous de la classe ouvrière. [...] Un credo gauchiste qui est à la fois contre la guerre, contre la fourrure, végétalien et pour la protection d'espèces menacées ne devrait pas refuser à si grands cris d'accorder de sa compassion à l'être à naître.»

Une position éthique qui rapproche étrangement cette [féministe prostitution et pornographie de Thérèse Hargot](#). Pour le côté antivictimisation, elle rejoint Jordan Peterson (psychologue canadien souvent taxé de masculiniste par ses opposants).

«Femmes libres, hommes libres», Camille Paglia, Éd. Hermann, 421 p., paru en décembre 2019

Créé: 06.03.2020, 15h48

Votre avis

Avez-vous apprécié cet article?

Oui

 89%

Non

 11%

tribunaux devraient gérer ces affaires, pas les comités d'équité des Universités selon elle.

Au sujet d'un féminisme intelligent:

«J'espère un féminisme plus pratique et moins théorique, qui aidera les femmes à devenir pleinement responsables. Je ne veux pas d'une situation où les femmes doivent se fier à la protection des figures paternalistes de l'Etat.»

Quatre essais à découvrir

Les intellectuelles que nous vous présentons à l'occasion de la journée des droits de la femme du 8 mars défendent des idées parfois diamétralement opposées. Mais ces auteures engagées pour l'égalité ont toutes en commun de s'attirer les foudres de féministes actuelles, en refusant une posture anti-hommes et en pronant une responsabilisation personnelle. De quoi parle leur dernier ouvrage?

Articles en relation

Fatiha Agag-Boudjahlat, le féminisme, la pornographie et les mamans voilées

8 mars: les féministes dissidentes 2/4

Dans son dernier essai, «Combattre le voilement», l'auteure française fustige un féminisme lié à l'islamisme. [Plus...](#)

ABO+ Par Marianne Grosjean 04.03.2020

Peggy Sastre, les singes, les femmes et la haine ordinaire

8 mars: les féministes dissidentes

(1/4) Dans son nouvel essai, l'auteure scientifique française explique le fonctionnement de nos gènes de primates. [Plus...](#)

Par Marianne Grosjean 04.03.2020

Thérèse Hargot, contre Mai 68 et pour l'émancipation par le cycle féminin

8 mars: les féministes dissidentes 3/4

La sexologue belge plaide, dans «Qu'est-ce qui pourrait sauver l'amour?», le lien amoureux et le lien à son propre corps. [Plus...](#)

ABO+ Par Marianne Grosjean 05.03.2020